

du Sud. Nous croyons que nous devons concentrer nos efforts en vue d'encourager des négociations qui donneraient lieu à une démocratie non raciale en Afrique du Sud.

En Amérique centrale et en Amérique du Sud, nous nous félicitons du rétablissement de la démocratie au Chili et au Panama, ainsi que des élections libres et équitables qui ont eu lieu au Nicaragua. De plus, le vent de la liberté a également soufflé en Asie, où d'importants changements se produisent au Népal et en Mongolie.

Nous prenons note de certaines mesures prises récemment par le gouvernement chinois, mais pour l'instant, les décisions prises au Sommet de l'an dernier restent en vigueur. Cependant, nous verrons s'il est possible que la Banque mondiale accorde des prêts qui contribueraient à la réforme de l'économie chinoise, particulièrement en réponse aux préoccupations d'ordre environnemental.

Nous avons également discuté longuement de l'évolution de la situation en Union soviétique et examiné comment ce pays en pleine réforme peut jouer un rôle important pour ce qui est de s'attaquer aux problèmes anciens et nouveaux auxquels fait face la communauté internationale. Le président Bush vous entretiendra de cette discussion de façon plus détaillée demain.

Finalement, la déclaration énonce des mesures que peuvent prendre les pays occidentaux pour protéger et favoriser les progrès de la démocratie dans toutes les régions du monde. On conclut que les libertés politiques et économiques se renforcent l'une l'autre et ne peuvent prospérer dans un climat d'intolérance.

Une déclaration séparée a été publiée sur les problèmes internationaux relevant du terrorisme et sur la prolifération d'armes nucléaires, chimiques et biologiques ainsi que de missiles balistiques. Ces dangers, de même que le trafic illégal des stupéfiants qui fera l'objet du communiqué de demain, ne connaissent pas de frontière. Pour ce qui est de la prolifération des armes nucléaires, les délibérations qui ont eu lieu ici acquièrent une importance toute spéciale en ce 20<sup>e</sup> anniversaire du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires.

Outre les sujets couverts dans les documents publiés aujourd'hui, nous avons également

discuté de conflits régionaux. Nous reconnaissons la nature unique de chaque conflit et savons qu'il incombe aux parties en cause de négocier des solutions.

Cependant, nous estimons que la paix ne pourra revenir dans ces régions sans la tenue d'élections libres et équitables. Nous souhaitons que l'on arrive, en Afghanistan, au Cambodge et en Angola, à des règlements négociés qui assureront un cessez-le-feu, le dépôt des armes et l'instauration de périodes de transition sous l'observation des Nations Unies et d'organismes régionaux, et qui donneront lieu à des élections libres.

Nous avons discuté de la situation actuelle au Moyen-Orient. Bien qu'on ait invoqué différentes façons d'aborder le problème, nous avons tous convenu qu'il fallait faire avancer le processus menant à la paix. Nous avons exprimé l'espoir que le cycle de violence et de répression fera bientôt place à un dialogue entre Israël et les Palestiniens qui mènerait à des négociations et à des élections libres et démocratiques.

En ce qui concerne la tragédie humaine dans la Corne de l'Afrique, nous avons discuté, entre autres mesures prises, du récent accord conclu entre les États-Unis et l'Union soviétique en vue d'entreprendre des activités conjointes pour trouver une solution aux problèmes de la famine et des conflits en Éthiopie.

Nous avons également suivi avec beaucoup d'inquiétude l'évolution de la situation dans la région du Cachemire. Ces événements menacent la stabilité de la région et pourraient mettre en danger les libertés politiques et économiques dans deux démocraties, l'Inde et le Pakistan. Nous sommes encouragés par les tentatives récentes de dialogue entre les deux pays et avons convenu de faciliter et d'appuyer ce processus par tous les moyens dont nous disposons.

Nous avons exprimé notre préoccupation à l'égard de la région de l'Asie et du Pacifique qui n'a pas encore connu le même processus de conciliation, de désengagement militaire et de réduction des tensions qui caractérise les relations Est-Ouest en Europe. À cet égard, nous appuyons un règlement rapide de la question des Territoires du Nord et considérons qu'il s'agit là d'une étape essentielle menant à